

(*castagnettes, canasta, flamenco*), une strate mozarabe de 44 mots (*alezan, alcôve, algarade*) et une strate amérindienne qui porte sur une soixantaine de mots (*tomate, avocat, cacahuète*). Les emprunts au portugais se limitent à une trentaine de mots (*cachalot, pintade, vigie*) auxquels il faut ajouter une trentaine de mots exotiques véhiculés par les Portugais (*mangue, cachou, mangouste*).

Près d'un millier de mots italiens sont entrés dans le français. Il s'agit du vocabulaire de la guerre (*canon, brigade, soldat*), du commerce (*banque, escompte, bilan*), des arts (*aquarelle, pastel, modèle*), de l'habitat (*appartement, antichambre, salon*), etc. Ces emprunts sont si nombreux au XVI^e siècle qu'ils provoquent des réactions de puristes comme les anglicismes au XX^e siècle.

Le français a emprunté à l'anglais environ 5 000 mots. Le français reprend d'abord la terminologie politique anglaise. Au XIX^e siècle, sous l'influence des États-Unis, on passe au domaine des affaires et de l'économie, puis du sport, des jeux, de la musique, de l'informatique, de la nourriture et de la vie quotidienne. Dans le français d'aujourd'hui, un anglicisme sur deux date du XX^e siècle, c'est probablement ce qui provoque la révolte des puristes. Mais pas de Madame Trepz car selon elle les emprunts sont plutôt un signe de santé, nous mettent en présence d'individus différents et permettent d'échapper à un ghetto culturel.

Les mots voyageurs, essai de style vif et alerte expliquant l'histoire d'environ 2 000 mots venus d'ailleurs, est destiné aux linguistes mais également à tous ceux qui s'intéressent à la langue française qui y trouveront des informations intéressantes sur l'origine des mots empruntés par le français à d'autres langues.

Jaromír KADLEC

Zuzana Malinová-Šalamonová: *Román ako mimesis a mathesis (Na príklade románovej tvorby Hervého Bazina)*, Prešov, Filozofická fakulta Prešovskej univerzity, 2001, 162 p.

Bien que l'ouvrage ne soit pas parmi les dernières nouveautés, il mérite plus qu'une attention passagère. Le but de l'étude de Zuzana Malinová, maître de conférence de littérature française à l'Université de Prešov, est une analyse de l'aspect mimétique et mathésique d'un texte littéraire, notamment du roman. En remontant à l'antiquité pour ancrer ses définitions, Zuzana Malinová se propose d'analyser les rapports entre la mimésis et la mathésis dans une perspective historique et notionnellement élargie – comme celle de la relation entre la matière et le thème. Pour sa réflexion sur le genre romanesque, l'œuvre d'Hervé Bazin (1911-1996) lui sert de base.

Dans le premier chapitre de l'ouvrage elle explique les objectifs de l'étude et définit les termes de mimésis et mathésis. Le chapitre suivant est consacré à la création littéraire française de l'après-guerre. Dans son contexte, Zuzana Malinová constate que l'œuvre d'Hervé Bazin représente la continuation de la ligne traditionnelle du genre. Cette caractéristique est documentée par l'analyse des catégories narratives principales (chapitres 2 - 4). Zuzana Malinová démontre que l'élément dominant du roman bazinien est le personnage, ancré dans la réalité extralittéraire, dans un temps précis ainsi que dans un espace solide et

concret. Elle remarque que la psychologie de ses personnages est élaborée et détaillée au point qu'elle oriente même toute l'analyse des romans d'Hervé Bazin. Dans son cas, d'après Zuzana Malinovská, une analyse psychologique s'avère plus rentable que les méthodes d'analyse basées sur la théorie d'actants proposée par Greimas. Hervé Bazin présente l'homme qui est déterminé par son destin, produit des données physiques et psychiques de chaque individu. Pour cette raison, Zuzana Malinovská le rapproche des naturalistes et de François Mauriac.

Dans une analyse compositionnelle des œuvres de Bazin, elle constate que le noyau de l'intrigue réside habituellement dans un conflit des personnages liés par toutes sortes de rapports dans le cadre d'une famille qui représente très souvent le milieu contre lequel le personnage principal se révolte sous l'influence d'un « étranger ».

Les motifs récurrents, ceux de la nature, apparaissent d'habitude dans les scènes de l'incipit (par exemple la vipère dans le roman *Vipère au poing*). La présence de ces motifs répétitifs dans l'œuvre de Bazin complète l'image de l'homme - animal déterminé socialement et biologiquement.

Zuzana Malinovská croit que les romans d'Hervé Bazin devraient être considérés comme des modifications d'un invariant. La fonction du narrateur correspond à cette thèse: le narrateur homodiégétique ainsi que le narrateur hétérodiégétique expriment des idées, remarques et sentiments de l'auteur.

Hervé Bazin part d'une réalité extralittéraire qu'il métamorphose en artiste. Zuzana Malinovská conclut que la valeur esthétique de l'œuvre est inséparable de la valeur mathésique; bien que même le modèle romanesque anti-mimétique et ludique qu'elle met en contraste ne nie pas la mathésis, il faut voir que, chez Hervé Bazin, elle fait partie du concept.

A travers une analyse minutieuse des rapports entre la réalité référentielle et son image littéraire par l'intermédiaire des catégories narratives de temps, espace, personnage, narration, composition, thème et intrigue, Zuzana Malinovská esquisse les traits principaux de l'œuvre de Bazin. En comparant le « roman de la vie », représenté par Bazin, au « roman du texte », notamment de Raymond Queneau et Georges Perec, elle propose un nouveau regard sur le genre romanesque. Le fait que l'ouvrage est écrit en slovaque augmente sa disponibilité et son accessibilité au public.

Květa KUNEŠOVÁ

Petr Kyloušek: *Le roman mythologique de Michel Tournier*, Brno, Masarykova univerzita v Brně, 2004, 158 p.

L'étude de Petr Kyloušek est centrée sur l'œuvre romanesque de Michel Tournier, notamment ses œuvres publiées au cours des années 1967-1985 (*Vendredi ou les limbes du Pacifique*, 1967, *Le roi des Aulnes*, 1970, *Les Météores*, 1975, *Gaspard, Melchior et Balthazar*, 1980, *Gilles et Jeanne*, 1983, *La Goutte d'Or*, 1985) et le roman *Eléazar ou la source et le buisson* de 1996. Elle se propose d'analyser l'aspect essentiel du roman tournierien - la mythopoïésis. Dans